

То, что не захотел «доказать» Херасков и на что он только намекает, имеется во французском источнике этой басни:

Песселье, «Le Jet d'eau et le Ruisseau» (I, 25, p. 25—29):

«Je ne m'élève point jusques à l'empirée,  
Non; mais je coule en liberté.  
Naïve, mais fidèle image  
Du bourgeois et du grand seigneur.  
A celui-ci je rends hommage;  
Car à tout seigneur tout honneur:  
Mais de l'autre entre nous j'envierois le bonheur.  
Je ne vois dans les grands que de nobles esclaves,  
Qui ne doivent qu'à leurs entraves  
L'éclat que le vulgaire attache à leur état:  
A Dieu ne plaise, hélas! que je leur porte envie;  
J'ai pris pour ma devise, et pour toute ma vie:  
Plus de liberté, moins d'éclat».

«Девница и Роза» (I, 16, стр. 22). Начало:

«Прекрасной розе так Ифиза говорила:  
— О! ты, которую природа сотворила  
Царицею цветов. . .»

Песселье, «La jeune Fille et la Rose» (I, 6, p. 10—11):

«Vous, qu'avec complaisance on cultive, on arrose,  
Disoit la jeune Iphise à la brillante rose,  
Belle reine de fleurs. . .»

«Верблюд и Слон» (I, 18, стр. 24). Конец:

«Одним сравнением все мало и велико.»

Песселье, «Le Chameau et l'Éléphant» (II, 20, p. 76):

«Tout n'est grand et petit que par comparaison».

«Старая да молодая Роза» (I, 20, стр. 27—28). Конец:

«А рассудок и ученье,  
Кротость, важность и смиренность  
Украшают их сердца. . .»

Песселье, «Le Rose de veille et la Rose du jour» (II, 11, p. 56—58):

«Raison, politesse,  
Goût, délicatesse,  
Enchantez les coeurs. . .»